

# De roc en Pierre - Narration 4 A



Lettre des pêcheurs de Galilée à Pierre. Les pêcheurs de Capernaüm, anciens compagnons de Pierre ont appris, par des pèlerins de retour de Jérusalem, les derniers événements qui y sont survenus. Ils ont aussi découvert ce qui s'est passé dans la cour du grand-prêtre, pendant que les chefs du peuple faisaient un procès à Jésus... Ils écrivent à Pierre pour lui dire ce qu'ils pensent de lui !

Le 14ème jour du mois d'Av

Cher Simon, ancien pêcheur à Capernaüm,

Depuis quelques jours, au village, on ne parle que de toi. Et nous, tes anciens collègues de pêche, on a écouté les conversations, et souvent, la nuit, dans nos barques, on s'est souvenu de tout ce temps passé ensemble à guetter le poisson, à laver les filets et à réparer les bateaux.

C'est vrai qu'on a eu du mal à s'habituer à ton absence ; tu nous as beaucoup manqué au début. Tu étais celui qui organisait le travail, les jeunes t'écoutaient et nous aussi, on suivait tes conseils. De temps en temps, tu nous énervais aussi un peu à jouer au chef qui donnait des ordres.

Les voisins qui sont revenus de Jérusalem nous ont raconté les événements qui se sont déroulés là-bas, et comment tu étais partout au premier rang. Mais ils ont aussi dit ce qui s'est passé dans la cour du grand-prêtre, pendant que les chefs du peuple faisaient un procès à ton maître ... Une servante t'a reconnu au milieu des gardes qui avaient arrêté Jésus.

Et toi, tu as dit : « Je ne connais pas Jésus ! ». Trois fois de suite, les gens t'ont dit : « Tu es un disciple de Jésus , tu viens de Galilée » . Et chaque fois, tu as répliqué : « Je ne comprends pas ce que vous racontez ! ».

Toi, Simon, le fort, tu as craqué, tu es devenu tout petit !

On n'était pas vraiment étonnés ! Ici, au village, c'était pareil : quand tout allait bien, tu étais costaud, mais quand il y avait des problèmes, tu t'énervais et tu perdais courage.

Au fond, Simon, tu es comme tout le monde, alors arrête de jouer au chef, tu ne tiendras pas le coup. Fais-nous confiance, Simon, on te connaît.

C'est un voyageur qui était de passage qui a écrit cette lettre pour nous. Aucun de nous n'a appris à écrire, on est restés de simples pêcheurs.

Tes anciens collègues de pêche

